

SEGOURA

FINE ART



Louise Abbéma (1853-1927)
Modello du *Portrait de Sarah Bernhardt dans le rôle de Jacasse*
vers 1907, huile sur toile, 76 x 55,5 cm
signée en bas à droite Louise Abbéma
et dédiée à M. Victor Ullmann

Agathe Cabau

Dr. en histoire de l'art

Experte Peinture XIXe - début XXe

Membre agréée par l'UFE

Expositions :

Paris, avril-octobre 1908, à l'Union central des arts décoratifs, *Exposition Théâtrale*, n° 545 (sous le titre : Sarah-Bernhardt, esquisse du panneau des Bouffons, pour le foyer du théâtre Sarah-Bernhardt. Par Louise Abbéma, coll. de Mme L. Abbéma).

Paris, 3-15 mai 1909, à la Galerie Georges Petit, 8 rue de Sèze : Catalogue n° 17 (sous le titre : *Jacasse* (Esquisse du panneau pour le foyer du théâtre Sarah Bernhardt.) – A M. Victor Ullmann).

Littérature en rapport :

Union central des arts décoratifs, *Exposition Théâtrale*, cat. ex., Palais du Louvre, avril-octobre 1908, Paris, Emile Lévy, 1908, p. 61.

Catalogue de l'exposition, *Invitation à l'exposition des œuvres nouvelles de Mlle Louise Abbema qui aura lieu du 3 au 15 mai 1909*, Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze, Paris, 1909, np.

Olivia Droin, *Louise Abbéma (1853-1927), peintre décorateur*, DEA, soutenu à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Daniel Rabreau, octobre 1993, vol. 2 (catalogue des œuvres datées), p. 73.

Œuvre en rapport :

Jacasse, panneau décoratif, huile sur toile, autrefois au foyer du Théâtre Sarah-Bernhardt, exposé en 1907 au Salon de la Société des artistes décorateurs au Pavillon de Marsan, Musée de l'Union centrale des arts décoratifs, du 30 octobre au 10 décembre 1907.

La redécouverte d'une esquisse peinte pour le décor du foyer public du théâtre Sarah-Bernhardt, place du châtelet, à Paris, est tout à fait exceptionnelle. Les multiples réaménagements du théâtre, depuis sa construction, ont fait disparaître l'ensemble décoratif souhaité par Sarah Bernhardt et signé des peintres Alfons Mucha, Georges Clairin, Louis Besnard et Louise Abbéma. Notre modello revêt la valeur d'un témoignage unique sur l'histoire du théâtre de la Ville.

Le grand *portrait de Sarah Bernhardt dans le rôle de Jacasse* par Louise Abbéma s'intégrait particulièrement à l'édifice où la pièce *Les Bouffons* de Miguel Zamacoïs avait été créée pour la première fois en janvier 1907. Il s'inscrit également dans une généalogie de représentations artistiques mettant en scène Sarah Bernhardt dans les rôles qui l'ont rendu célèbres.

Louise Abbéma a su rendre avec sensibilité le triple portrait de l'actrice, de la directrice de théâtre, et de la compagne chérie qu'elle a accompagnée toute sa vie.



Louise Abbéma (1853-1927)
Modello du *Portrait de Sarah Bernhardt dans le rôle de Jacasse*,
vers 1907, huile sur toile, 76 x 55,5 cm

Théâtre Sarah-Bernhardt (Paris, Place du Châtelet)



©BNF, Département des Arts du Spectacle

Sarah Bernhardt signe avec la ville de Paris, un bail pour exploiter le Théâtre des Nations, place du Châtelet, à partir du 1^{er} janvier 1899¹. La salle de spectacle, construite en 1862 par Gabriel Davioud, a fait l'objet de gros travaux de reconstruction depuis son incendie pendant la Commune de Paris en 1871. Le nouveau bail stipule expressément que « les travaux de peinture décorative et d'ameublement intérieur du théâtre » sont à la charge du repreneur². Les travaux dureront six mois. C'est l'occasion unique pour Sarah Bernhardt de faire preuve d'originalité dans la décoration de ce lieu.

Sarah Bernhardt choisit d'adapter à son goût et à son image la salle de spectacle, délaissant la couleur rouge d'usage. La presse se fait l'écho de cette ambiance à la fois joyeuse et chatoyante :

Toute claire, avec ses sièges blancs et roses et son tapis capucine, la salle est charmant et l'on s'y trouve à l'aise. Le rideaux de peluche s'ouvrant au milieu, la rampe agréablement décorée de masques et le plafond bleu, très simple, sont d'un goût excellent, et il n'y a qu'à louer la directrice illustre de prendre tant de soin du spectateur, pour qui un milieu si bien approprié est attrait de plus.³

¹ Le bail est renouvelé à compter du 1^{er} janvier 1914 pour une durée de 9 ans. Cf. Archives de la Ville de Paris.

² Rapport du conseil municipal de Paris 1898, « Projet de bail entre la Ville de Paris et Mme Sarah-Bernhardt pour le Théâtre des Nations », p. 12. © BNF

³ J. L., « Les décorations du théâtre Sarah Bernhardt », *La Chronique des arts et de la curiosité, supplément à la Gazette des Beaux-Arts*, 20 janvier 1899, p. 25.

La belle frise de quatorze mètres sur le devant de la scène, alternant masques de comédie et bouquets de fleurs a été peinte par Georges Clairin et M. Jambon. La directrice a souhaité qu'il y ait dans chacune des loges « un grand divan tendu de soie bouton d'or⁴ ». Les lampes électriques sont recouvertes d'un globe de verre jaune pâle. Le fumoir est décoré « d'une frise avec masques, guirlandes de fleurs et banderoles rappelant les principales créations de Sarah Bernhard, pendant que court à la base une bande représentant des thyrses⁵ ».

Au même titre que la salle de spectacle, la décoration du foyer du public retient également l'attention des journalistes. Sarah Bernhardt a confié à ses plus proches collaborateurs et amis la conception de dix panneaux peints, dont huit la mettent en scène dans ses rôles les plus connus. Le journaliste Alfred Delila donne à ses lecteurs du *Figaro* une description détaillée de ce qu'il appelle « le petit Louvre de Mme Sarah Bernhardt » :

Passons au foyer du public, où nous nous trouvons dans un véritable musée, -le petit Louvre de Mme Sarah Bernhardt : huit panneaux retiennent le regard et provoquent l'admiration. Sept sont complètement peints, (...). En attendant, voici la théorie des grands rôles de Mme Sarah Bernhardt rendus avec un soin exquis : La Samaritaine, sa cruche sur l'épaule ; Gismonda, la palme à la main, entourée de lauriers-roses, par Mlle Louise Abbéma ; -Théodora, couronne en tête, le spectre à la main, le voile d'or sur le visage ; la Tragédie antique, tunique sombre, une main levant son masque, par Georges Clairin ; - la Dame aux camélias et Hamlet, par M. Louis Besnard ; -enfin la Princesse lointaine, par Mucha, qui exécutera également l'Aiglon quand il sera temps. Entre les fenêtres, des panneaux allégoriques par Mlle Abbéma et M. Clairin. Le tout surmonté d'une frise de chardons bleus sur fond vieux-rose, par M. Jambon. Versez sur cela les torrents de lumière de quatre lustres d'un style exquis⁶.

Les reproductions dans la presse illustrée de l'époque sont rares ; ceci s'explique sans doute par la mise en place successive des tableaux⁷. Lors de la réouverture du théâtre, le 16 décembre 1899, le panneau commandé par Sarah Bernhardt à Mucha la représentant dans l'Aiglon est « resté en blanc ». Le peintre, concepteur génial d'un grand nombre d'affiches de promotion, est pourtant sous contrat avec Sarah Bernhardt jusqu'en 1901. Il n'a peut-être pas livré ce dernier panneau décoratif.

⁴ Victor de Cottens, « Soirée parisienne. Hamlet chez Sarah », *Gil Blas*, 17 décembre 1899, p.1.

⁵ Alfred Delila, « Le théâtre Sarah-Bernhardt », *Le Figaro*, 15 déc. 1899, p. 1.

⁶ Alfred Delila, *op. cit.*, p. 1.

⁷ Les deux panneaux décoratifs représentant Sarah Bernhardt dans le rôle de Marguerite dans *la Dame aux camélias* par Louis Besnard et de *L'Aiglon* par Mucha, n'étaient pas encore installés à l'ouverture du théâtre, le 21 janvier 1899. Les travaux de réhabilitation de la salle de spectacle et de décoration ont duré six mois. J. L., « Les décorations du théâtre Sarah Bernhardt », *La Chronique des arts et de la curiosité, supplément à la Gazette des Beaux-Arts*, 20 janvier 1899, p. 25. *L'Aiglon* par Mucha, n'est toujours pas installé à la réouverture en décembre 1899.

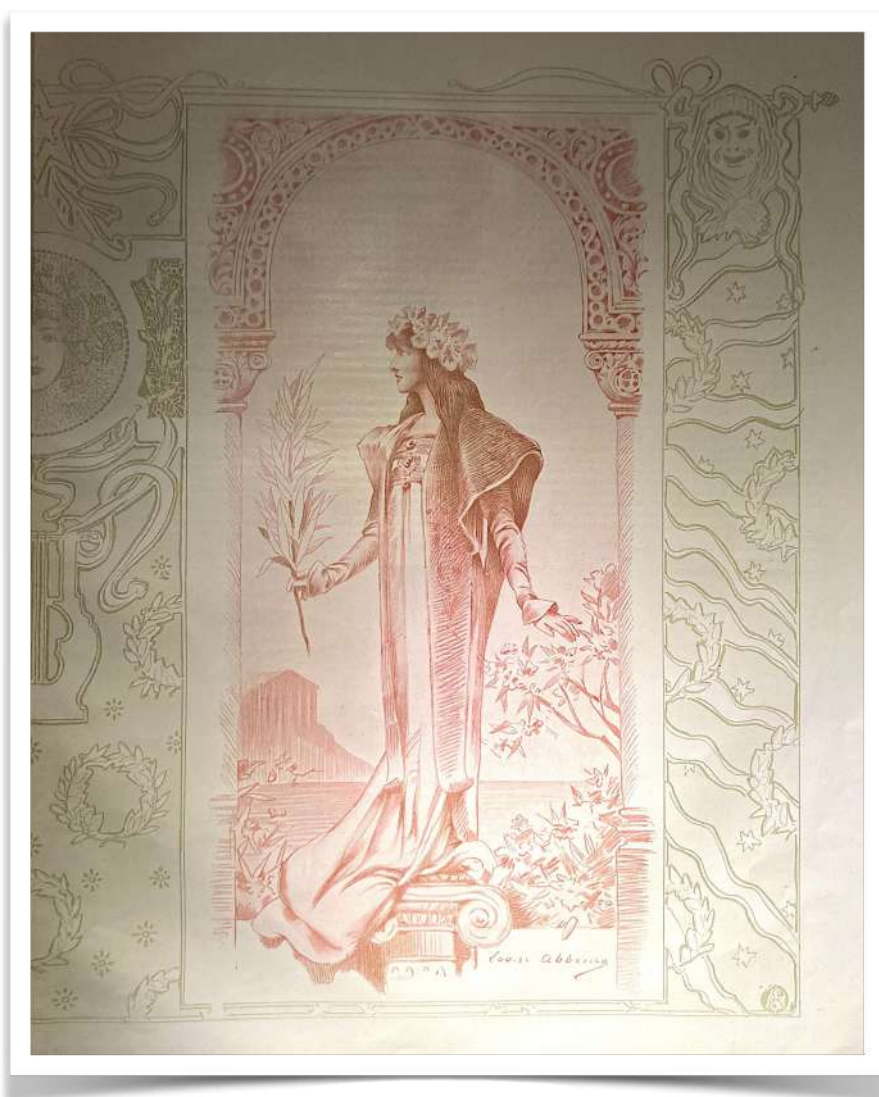


Panneau décoratif de *La Princesse lointaine*, par A. Mucha, Théâtre Sarah Bernhard publié dans la revue *Art et décoration* © BNF

Nous émettons l'hypothèse que le *Portrait de Sarah Bernhardt dans le rôle de Jacasse* a pris la place laissée vacante, expliquant cette dernière commande tardive.

Au total, Louise Abbéma signe trois portraits de Sarah Bernhardt pour le foyer du théâtre. *La Samaritaine* « tenant sur ses épaules une cruche de grès qui évoque la parabole divine » et *Gismonda* « avec la couronne d'or et dans la main une branche d'olivier⁸» sont installés dès l'inauguration du théâtre en janvier 1899. Les toiles sont connues par une reproduction dessinée aux trois crayons, publiée dans la presse⁹.

Sarah Bernhardt dans le rôle de Gismonda par Louise Abbéma



Panneau décoratif destiné au foyer du Théâtre Sarah-Bernhardt (dessin aux trois crayons), encadrement de G. Stein, publié in *Paris-Noël*, 1899-1900, 15^e année, np.

⁸ Berthe Mendès, « Le Théâtre de Sarah Bernhardt », *La Fronde*, 17 décembre 1899, p. 2.

⁹ Louis Abbéma a présenté les deux esquisses peintes des panneaux *Gismonda* et *La Samaritaine* au Salon des artistes décorateurs de 1904, voir le catalogue de la *1^{ère} exposition de la Société des artistes décorateurs au Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Champs-Élysées*, 15 janvier 1904, Paris, A. Joanin & Cie, 1904, n°193, p. 89.

Ces deux esquisses ont aussi été présentées lors de l'exposition les *Peintres de théâtre de La Rampe* en 1920 et reproduites dans l'article de G. de Laplane, « L'exposition des Peintres de théâtre de La Rampe », *La rampe, revue des théâtres*, 24 octobre 1920, p. 17.

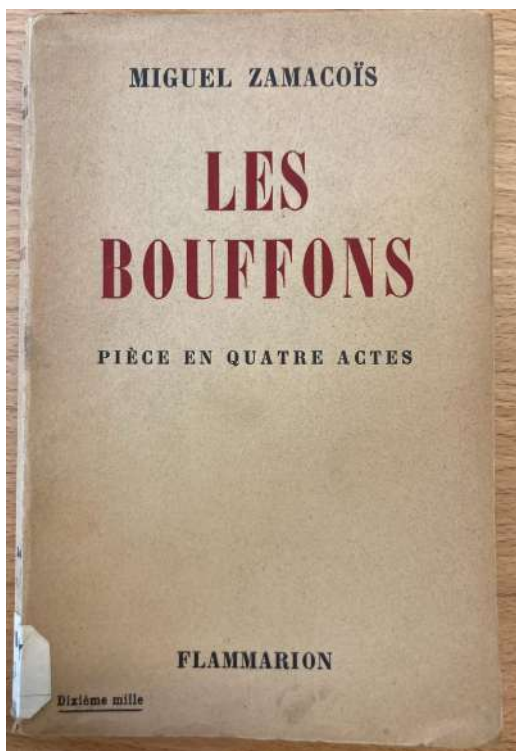
Sarah Bernhard dans le rôle de *La Samaritaine* par Louise Abbéma



Panneau décoratif destiné au foyer du Théâtre Sarah-Bernhardt (dessin aux trois crayons), encadrement de G. Stein, publié in *Paris-Noël*, 1899-1900, 15^e année, np.

Louise Abbéma présente les esquisses peintes de ces décors au Salon des artistes décorateurs de 1904 et à l'exposition des *Peintres de théâtre de La Rampe* en 1920. Ces deux toiles de grand format tout comme leurs esquisses restent non localisées aujourd'hui.

Notre esquisse peinte en 1907 représente Sarah Bernhardt en pieds dans le rôle de *René*, déguisée en bouffon, pour la pièce de Miguel Zamacoïs. La première représentation des *Bouffons*, pièce en quatre actes et en vers, a lieu le 25 janvier 1907. C'est une création pour le théâtre Sarah-Bernhardt,



© BNF, Dpt des Arts du Spectacle



Modello pour le décor du foyer du Théâtre Sarah-Bernhardt

Invitation à la répétition générale de la pièce *Les Bouffons* par Miguel Zamacoïs au théâtre Sarah-Bernhardt pour le critique de la *Lanterne*



L'action se déroule en 1557. Solange de Maupré, fille d'un baron désargenté, inspirée par la lecture de l'histoire de Geoffroy, bouffon du roi Philippe V, en réclame un à son père pour se divertir. René, gentilhomme riche et amoureux de la jeune femme, se métamorphose sous les traits de Jacasse pour attirer son attention. La performance de Sarah Bernhardt, par sa diction et son jeu, est saluée de tous. Stéphanie Cantarutti, Conservateur en chef du patrimoine au musée du Petit Palais, rappelle dans le catalogue de l'exposition consacrée à la vie et l'œuvre de Sarah Bernhardt combien l'actrice aimait se projeter dans les rôles masculins qui offraient une palette d'émotions nuancées : « Dans aucun caractère de femme, disait-elle, je ne retrouve une telle variété de sentiments, une telle puissance évocatrice¹⁰. ».

Louise Abbéma, en fervente admiratrice, reproduit précisément le décor de l'acte 3, lorsque René déguisé en Jacasse rend évident son amour à Solange dans un long monologue. Le décor du plateau peint par Amable est connu par des photographies noir et blanc d'époque.

Acte 3, Scène 8, Sarah Bernhardt en Jacasse et Mlle Greuze en Solange dans la pièce de Miguel Zamacoïs, *les Bouffons*



4-ICO THE-3821 ©BNF, Département des Arts du Spectacle

¹⁰ Stéphanie Cantarutti, « Qui est Qui ? Actrices travesties », in *Sarah Bernhardt, Et la femme créa la star*, Paris, Paris-musées, 2023, p. 176.

Les nuances chromatiques du modello suivent rigoureusement les indications scéniques de l'auteur Miguel Zamacoïs :

Le décor représente une des terrasses du château de la Douve-Mautpré, s'appuyant à droite et à gauche sur des bâtiments plus élevés. Le bâtiment de droite est percé d'une jolie porte Renaissance. A gauche, la terrasse est bordée par un parapet crénelé, tout dégradé, et par-dessus lequel on aperçoit, à perte de vue, la campagne. (...) Le plafond vermoulu, et en piteux état, de cette terrasse est soutenu par un bel arceau gothique, étayé tant bien que mal, et qui soutient une merveilleuse glycine aux lourdes grappes violettes. (...) C'est le soir d'une chaude journée d'été. Le soleil est déjà bas sur l'horizon ; le jour va baisser progressivement, et à la fin de l'acte le ciel crépusculaire sera seulement zébré d'un grande rayure de pourpre¹¹.



Modello pour le décor
du foyer du Théâtre
Sarah- Bernhardt



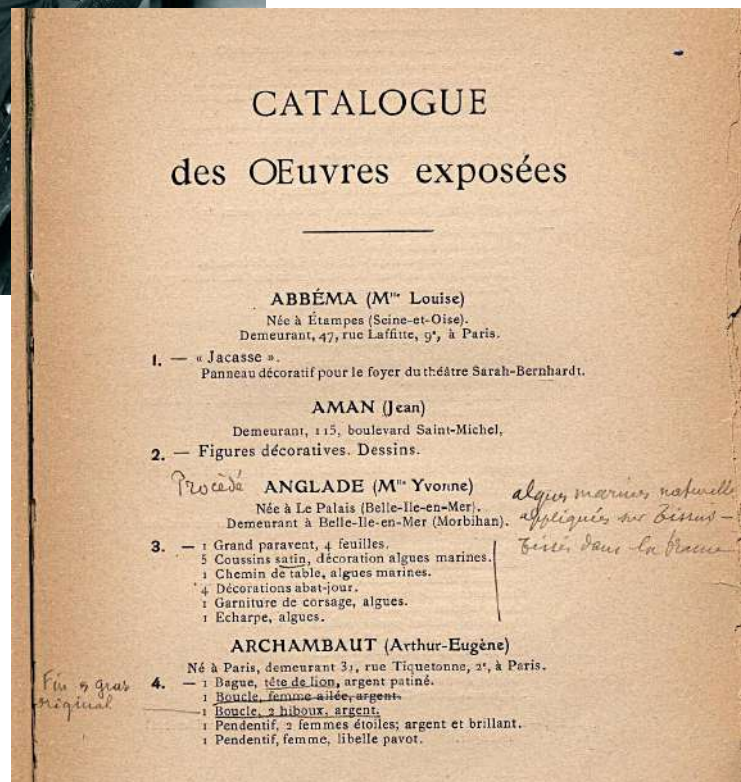
©BNF, Département des Arts du
Spectacle

Louise Abbéma expose la toile de grand format, avant son installation, au Salon des artistes décorateurs, du 30 octobre au 10 décembre 1907, au pavillon de Marsan. Elle est ensuite placée, dès la fin du mois dans le foyer du théâtre, faisant face à *Sarah dans le rôle d'Hamlet* par Louis Besnard¹².

¹¹ Miguel Zamacoïs, *Les Bouffons*, pièce en 4 actes, Paris, Flammarion, 1943.

¹² Anonyme, « Notes et potins », *Le radical*, 23 déc. 1907, p. 4 : « La décoration du foyer du public du théâtre Sarah-Bernhardt va se trouver parachevée pour la première de *La Belle au bois dormant* par la mise en place d'une délicieuse toile aux harmonies blanches et mauves de Mlle Louise Abbéma en regard d'*Hamlet*, se dressera désormais parmi les glycines fleuries l'image délicatement peinte du bouffon Jacasse, personnifié par Mme Sarah Bernhardt et ce dernier triomphe de la grande artiste fera demain le plus récent succès de Mlle L. Abbéma, évocatrice de la grâce légère et de la poésie. »

Louise Abbéma devant la toile de grand format
Jacasse pour le théâtre Sarah-Bernhardt (à droite sur
 l'escabeau, l'esquisse peinte) © Maurice-Louis
 Branger / Roger-Viollet .



Exposition de la Société des artistes décorateurs, au pavillon de
 Marsan, musée de l'Union centrale des arts décoratifs, catalogue
 du IIIe salon, du 30 octobre au 10 décembre 1907, Paris, 1907,
 p. 27.

La peinture décorative au théâtre

Mlle Louise Abbéma vient de terminer un panneau décoratif qui représente une scène des Bouffons.

Le panneau que Mlle Louise Abbéma va envoyer à l'Exposition des Arts décoratifs et qui est destiné au foyer du théâtre Sarah-Bernhardt, est complètement terminé.

Qui donc avait osé dire que, depuis sa décoration, la sympathique artiste avait délaissé ses pinceaux.

Jamais elle n'a plus travaillé, ni avec plus de succès, qu'à cette toile, dans laquelle elle a su mettre tout son cœur d'a-

une maestria qui ne laissent rien à désirer.

La couleur est harmonieuse et très décorative; ce n'était pas la moindre difficulté, les peintres savent que le violet n'est point chose facile à manier. Ici encore, Mme Abbéma s'est affirmée maîtresse de son pinceau.

Tout le costume est dans une gamme violette: le satin violet du manteau heureusement drapé pour cacher la maigreur du



LE PANNEAU DÉCORATIF. — Mlle LOUISE ABBÉMA

mie et tout son talent de peintre; sacrifiant, pour mener son œuvre à bonne fin, le repos bien gagné des vacances.

Mme Abbéma nous montre, dans une scène des *Bouffons*, Sarah dans son costume de Jacasse, campée fièrement sur les deux jambes, le poing sur la hanche, la marotte en avant, le nez levé avec l'air provocateur d'un coq de combat.

Le mouvement de la figure est joli et bien dans le caractère du personnage.

Les chairs de la tête, finement traitées, s'enlèvent avec délicatesse sur le fond; les étoffes sont peintes avec une robustesse et

bas de la figure; le pourpoint violet brodé d'or; jusqu'aux glycines d'un violet tendre faisant un heureux rappel de ton sur le fond vaporeux et plein d'air qui compose le décor, forment un tout rempli de charme et de poésie.

S'il y avait un peu plus de corps, un peu plus d'anatomie sous les étoffes, la toile serait parfaite.

Quoi qu'il en soit, le panneau décoratif de Mme Louise Abbéma reste et restera parmi les œuvres les plus remarquables de la sympathique artiste.

DOCTEUR ESARTS.

Louise Abbéma peint un séduisant portrait de son amie et amante, alors âgée de soixante trois ans quand elle incarne Jacasse, en 1907. La superbe harmonie chromatique entre le violet, le bleu et le rose rend hommage à la fraîcheur et à la gaieté de ce personnage de bouffon. Louise Abbéma expose deux fois, le modello de *Jacasse* ; d'abord à l'*Exposition Théâtrale*, organisée par l'Union central des arts décoratifs, au Palais du Louvre, en 1908, puis, l'année suivante à la Galerie Georges Petit. Les liens qu'elle entretient sa vie durant avec le milieu théâtral parisien sont connus et documentés¹³. La dédicace amicale à Victor Ullmann (1859-19..) du modello (mentionnée dans le catalogue de la Galerie G. Petit en 1909) laisse penser qu'elle l'a offert à partir de cette date au directeur des tournées de Sarah Bernhardt et administrateur du théâtre.

Louise Abbéma est une peintre de décors reconnue et appréciée de son vivant. Elle vient d'être nommé, un an plus tôt, chevalier de la légion d'honneur. Ses œuvres ornent à Paris, l'hôtel de ville, les mairies des VII^e, X^e et XX^e arrondissements, le théâtre Moderne, le théâtre Sarah-Bernhardt, l'église Notre-Dame-de-Lorette, le musée de l'Armée, la Société nationale d'horticulture de France ; et ailleurs, l'abbaye de Fecamp, le palais du gouverneur de Dakar (au Sénégal), le pavillon de la Femme lors de l'Exposition universelle de 1893 (à Chicago). Elle reçoit des distinctions et des médailles de bronze et d'argent pour ses contributions aux Salons des Beaux-Arts et aux Expositions universelles tout au long de sa carrière. Il ne reste plus qu'à consacrer une exposition monographie d'envergure afin de lui rendre la place qui est la sienne dans l'histoire de la peinture du XIX^e siècle.

Notre modello est une mise en abîme de Sarah Bernhardt, actrice et commanditaire de l'œuvre littéraire de Miguel Zamacoïs et de l'œuvre picturale de Louise Abbéma. Le décor peint du foyer a été intégralement démonté vers 1943 et reste à ce jour non localisé¹⁴. Le modello est donc un document unique pour la connaissance de l'histoire du théâtre de la ville de Paris, sujet à de multiples réfections et travaux au cours du XX^e siècle, et dont on fête, en 2023, la réouverture.

¹³ Louise Abbéma a peint les portraits des actrices Blanche Barretta, Suzanne Reichenberg, Jeanne Samary, Pauline Granger, Sophie Croizette et Renée Delmas de Pont-Jest, la mère de Sacha Guitry. Elle participe à la création de costumes et de décors notamment pour la pièce *l'Hetman* de Paul Déroulède jouée à l'Odéon.

¹⁴ Cf. Cat. ex. *Sarah Bernhardt, Et la femme créa la star*, Paris, Paris-musées, 2023, note 12, p. 152.

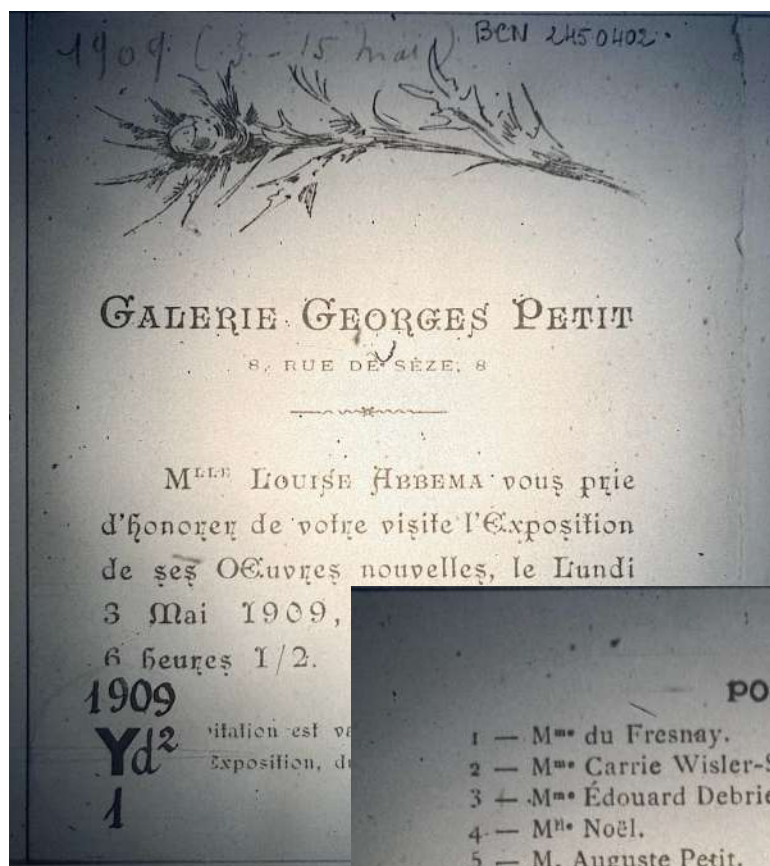
Annexe iconographique

— 61 —

- 539 bis. — RACHEL-BOYER (M^{lle}), de la Comédie-Française.
Par Boutet de Monvel.
Coll. de Mademoiselle Rachel-Boyer.
540. — REICHENBERG (M^{lle} Suzanne), sociétaire de la Comédie-Française (dans *l'École des Femmes*).
Par Saintin.
Coll. de M^{me} la baronne P. de Bourgoing.
H. 1,20; L. 0,90
541. — REYER (M. Ernest), compositeur de musique.
Par Léon Bonnat.
Coll. de M^{me} Rose Caron. H. 0,95; L. 0,85.
542. — ROGGERS (M^{lle} H.), artiste dramatique.
Par Albert Besnard.
Coll. de M^{lle} Rogers.
543. — SAINT-SAENS (M. Camille), compositeur de musique.
Par Léon Glaize.
Appartient à M. A. Blondel. H. 1,70; L. 1,30.
544. — SARAH-BERNHARDT (M^{me}).
Par A. de la Gandara.
Coll. de Madame Sarah-Bernhardt. H. 2,30; L. 1,35.
545. — SARAH-BERNHARDT (M^{me} Sarah), esquisse du panneau des *Bouffons*, pour le foyer du théâtre Sarah-Bernhardt.
Par Louise Abbéma.
Coll. de M^{me} L. Abbéma.
546. — SARAH-BERNHARDT (M^{me}), dans *la Sorcière*, (original de l'affiche).
Par Louise Abbéma.
Coll. de M^{lle} Louise Abbéma.

Union central des arts décoratifs, *Exposition Théâtrale*, cat. ex., Palais du Louvre, avril-octobre 1908, Paris, Emile Lévy, 1908, p. 61.

Catalogue de l'exposition, *Invitation à l'exposition des œuvres nouvelles de Mlle Louise Abbema qui aura lieu du 3 au 15 mai 1909*, Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze, Paris, 1909, np.



PORTRAITS	
1	— M ^{me} du Fresnay.
2	— M ^{me} Carrie Wisler-Swain.
3	— M ^{me} Édouard Debrie.
4	— M ^{lle} Noël.
5	— M. Auguste Petit.
6	— M. Jean Gounouilhou.
7	— Le Comte de Girardin (aquarelle).
PORTRAITS DE CHIENS	
8	— Michette (griffon belge). — <i>A Mme du Fresnay.</i>
9	— Paf (caniche noir). — <i>A Louise Abbema.</i>
TABLEAUX	
10	— Impertinence.
11	— Femme au chapeau.
12	— Diane.
13	— Tête blonde.
14	— Manon.
15	— Pierrette. — <i>A M. Charles Rabouin.</i>
16	— Parisienne.
17	— Jacasse (Esquisse du panneau pour le foyer du théâtre Sarah Bernhardt.) — <i>A M. Victor Ullmann.</i>
FLEURS ET FRUITS	
18	— Pavots mauves.
19	— Hortensias bleus. — <i>A M. Pol Plançon.</i>
20	— Hortensias roses.
21	— Passe-roses blanches.
22	— Pavots rouges.
23	— Passe-roses roses. — <i>A M. Vacherot.</i>